actualités





Le déclin des insectes,

une menace pour la biodiversité

LE DÉCLIN DES INSECTES

Nous observons une diminution des populations d'insectes. Une étude parue en 2017 fait un constat alarmant. En 30 ans, la population d'insectes aurait chuté de 80%.

C'est une mauvaise nouvelle à différents égards. En particulier pour les oiseaux, dont plus de la moitié sont insectivores.

LES INSECTES POLLINISATEURS

Les insectes pollinisateurs sont indispensables pour la biodiversité. Leur déclin réduit le développement des plantes à fleurs, et dans certains cas les condamne. Plus de 84 % de la production d'espèces cultivables en France et en Europe dépend directement de la pollinisation par les insectes.

Le plus connu des insectes pollinisateurs est l'abeille domestique.



Elle assure environ 40% du « travail » de pollinisation. Les abeilles sauvages, dont on recense plus de 1000 espèces et les autres insectes pollinisateurs (mouches, guêpes, papillons, scarabées) font le reste.

LES RAISONS DE CE DÉCLIN

Différents facteurs sont en cause. Il y a moins de diversité aujourd'hui dans les campagnes. La taille des parcelles agricoles n'a cessé d'augmenter. Les paysages sont beaucoup plus homogènes : monocultures, disparition des haies, des murets, des petites mares, etc. Les herbicides détruisent des ressources alimentaires nécessaires aux insectes. Les insecticides les tuent directement (empoisonnement des larves ou des adultes).

L'urbanisation détruit leurs habitats et les ressources dont ils ont besoin. Les terrains en friche où pullulent les fleurs pleines de nectar disparaissent, les haies sauvages se raréfient. En cause également l'éventuel usage de pesticides et la sélection, dans les jardins, de variétés horticoles non nectarifères ou exotiques, qui ne sont pas adaptées à la morphologie des insectes autochtones.

Pour survivre, les insectes pollinisateurs ont besoin d'une nature libre et sauvage, où ils peuvent trouver facilement le gîte et le couvert.

QUELLES ACTIONS POSSIBLES?

La menace sur la biodiversité s'inscrit dans un faisceau plus général d'interrogations sur l'évolution et la protection de notre environnement. Comment recouvrer des modes de vies et de pensées plus soucieux de la biodiversité ? Comment l'Homme peut-il engager la réconciliation avec la Nature ? Comment le pousser à modifier ses comportements vis-àvis de celle-ci ? Et en quoi cela suppose-t-il de repenser la place qu'il y occupe ?

La commune de Mundolsheim, signataire de la « Charte pour plus de biodiversité », mène un ensemble d'actions pour la protection de l'environnement : abandon de l'utilisation de produits chimiques pour l'entretien des espaces verts, réduction des arrosages, paillage des massifs, utilisation des techniques alternatives pour l'entretien des espaces verts, réduction des tontes, plantation de prairies mellifères, installation de murs et/ou de toitures végétalisées.

Ces actions permettent de préserver et même développer les habitats et les ressources nécessaires aux insectes. L'information et la sensibilisation du public, sont également importants et encouragent chacun, à son niveau, à devenir acteur de la préservation de la biodiversité. Dans le cadre du partenariat avec la Commune de Mundolsheim, Asapistra propose chaque année des conférences, des animations et des ateliers destinés à différents publics. Des actions sont menées en 2019 avec l'école Leclerc et la Maison des Jeunes ou avec le public lors de la récolte du miel!

Dominique Pierre, Asapistra, Référent du rucher communal des Floralies et du Fort Ducrot.



